

LE
JARDINAGE,
CHANSON SPIRITUELLE.



A ORLÉANS:

Et à PARIS, chez LACLOYE, Libraire, rue du Monceau, près l'orme S. Gervais, n°. 19.

1790.

LE JARDINAGE, CHANSON SPIRITUELLE.

Sur l'Air : *Dans cette étable, &c.* ou *Troupe innocente, &c.* ou *Ame charnelle, &c.* ou *Que la retraite, &c.*

1. *Excellence du jardinage.*

Le Jardinage
Me plaît infiniment :
Eſt-il ouvrage
Plus ſimple & plus charmant ?
Par tout j'y vois la main
De l'Être ſouverain ;
Auſſi c'eſt être ſage,
D'aimer à ce deſſein
Le Jardinage.

2. *Jardin d'Adam.*

Dans l'innocence,
Adam n'a qu'à bénir,
Avec aiſance
Il bêche ſans gémir :
Baigné de ma ſueur,
J'implore mon Sauveur,
Afin que ſa clémence
Rétabliſſe mon cœur
Dans l'innocence.

3. *Le jardin de Gethſémani.*

Je conſidère
Comment dans ſon jardin,
Le premier père
Manque à l'ordre divin ;
Mais, le Verbe incarné
Au jardin proſterné,
Eſt un plus grand myſtère ;
Que d'un œil étonné
Je conſidère.

4. *Matin.*

Comme l'abeille
Voit briller au matin
L'aube vermeille,
Et vole à ſon butin ;
J'adore mon Sauveur,
Et lui donne mon cœur
Si-tôt que je m'éveille,
Et vole à mon labeur,
Comme l'abeille.

5. *Printemps.*

Tu ravis l'ame,
Aux beaux jours du printemps,
Toi qu'on réclame
Au Jardin comme aux champs;
Par tes attraits vainqueurs
Quand tu changes les cœurs,
Efprit-Saint, quand ta flamme
Les a remplis d'ardeurs,
Tu ravis l'ame.

6. *Bêche.*

Je me dépêche,
Auffi-tôt qu'il fait beau,
Vîte ma bêche,
Mon plantoir, mon rateau;
Aurai-je moins d'ardeur
A cultiver mon cœur ?
Que rien ne m'en empêche;
Que rempli de ferveur,
Je me dépêche.

7. *Graines.*

De la femence
Quans je vois la faifon,
Soudain je penfe
A la comparaifon;
Qu'heureux eft le terrain,
Seigneur, qui de ta main
Recevant l'abondance,
Produit cent pour un grain
De la femence.

8. *Germes.*

Un petit germe
Qui me femble mourir,
Doit à fon terme
Revivre & refleurir;
Enfant de Jefus-Chrift,
Nourri par fon efprit,
Je crois d'une foi ferme,
Que dans moi toujours vit
Un petit germe.

9. *Végétation.*

Quelle merveille
Dieu fait voir en ce grain !
Qu'on dorme ou veille
Son œuvre va fon train;
Le grain meurt & pourrit,
Puis revit & fleurit;
Je vois chofe pareille
Dans un corps qui périt;
Quelle merveille !

10. *Arrofoir.*

Si je n'arrofe
Cette naiffante fleur,
A peine éclofe,
Elle tombe en langueur;
La prière nourrit
La vertu qui fleurit;
Mais femblable à la rofe,
Bien-tôt elle périt,
Si je n'arrofe.

11. *Pluie.*

Ton influence ;
Douce pluie en été ,
A la femence
Donne fécondité ;
Sans la grace , mon cœur
Eft foible & fans vigueur ;
Il tombe en défaillance :
Fais-moi fentir , Seigneur ,
Ton influence.

12. *Travail.*

La main qui plante
Et fait l'arrofement ,
Eft impuiffante
Au moindre accroiffement.
Si fans Dieu l'on bâtit
Le bâtiment périt ;
La récolte eft charmante
Quand le Seigneur bénit
La main qui plante.

13. *Providence.*

La Providence ,
Dans l'aftre radieux ,
Sans différence ,
Éclate à tous les yeux ;
Ces petits cornichons
Et ces gros potirons
Montrent fon influence ;
Par tout nous admirons
La Providence.

14. *Enceinte du Jardin.*

Quand on travaille
A faire la cloifon ,
Ou la muraille
Autour de ma maifon ;
Je réfléchis foudain
Qu'on fe renferme en vain ;
Qu'on ne fait rien qui vaille ,
Si Dieu ne met la main
Quand on travaille.

15. *Ordre des plantes.*

La belle image
De l'Églife de Dieu ,
Dans l'affemblage
Des plantes de ce lieu !
Leurs tiges & leurs fleurs ,
Leur ordre & leurs couleurs ,
Leur croiffance & leur âge ,
Leur éclat , leurs odeurs ,
La belle image !

16. *Buis en bordure.*

De ta verdure ,
En hiver , en été ,
Buis en bordure ,
Que j'aime la beauté !
Mais quel beau document
Fait ton alignement ,
Ta facile tonture ,
Et le rabaiffement
De ta verdure !

17. *Vigne.*

Comme la vigne
Diſparoît à mes yeux,
Lorſqu'on provigne
Son ſarment précieux ;
Ainſi diſparoîtra
Ce corps quand il mourra ;
Mais par miracle inſigne,
Il reſſuſcitera
Comme la vigne.

18. *Vendange.*

De la vendange
Il faut dire deux mots ;
Déjà je mange
Des raiſins de l'enclos.
La bienfaiſante main
Qui nous donne le vin
En voit l'abus, le venge,
En maître ſouverain
De la vendange.

19. *Vin.*

Fruit de délice,
Tu réjouis le cœur,
Quand aucun vice
N'altere ta liqueur :
Jeſus-Chriſt en mourant
T'a merveilleuſement
Rendu dans le calice
Plus véritablement
Fruit de délice.

20. *Eté.*

Tout ce qui paſſe
De l'hiver à l'été,
Changeant de face,
Paroît reſſuſcité ;
De même après ma mort,
J'attends un meilleur ſort,
Où le paſſé s'efface,
Où l'on oublie au port
Tout ce qui paſſe.

21. *Saiſons.*

Dans la nature
Je vois divers états,
Belle verdure
Après les noirs frimats ;
Un éternel repos
Suivra de courts travaux ;
Le dernier qu'on endure
Eſt le plus dur des maux
Dans la nature.

22. *Contre-temps.*

Je me propoſe
Un ouvrage preſſé,
Mais Dieu diſpoſe
Selon ſa volonté ;
J'attends de la chaleur,
Il vient de la fraîcheur,
Il faut faire autre choſe
Que ce qu'avec ardeur
Je me propoſe.

23. *Fumier.*

Terrein ſtérile
Qui ne peut rien porter,
Devient fertile
Quand on peut l'engraiſſer;
Sans la ſainte onction,
Mon cœur ſans action,
N'eſt qu'un fonds inutile,
Fonds de perdition,
Terrein ſtérile.

24. *Cordeau.*

La main eſt ſûre
Et le coup-d'œil eſt beau
Si la bordure
Eſt dreſſée au cordeau;
Que la loi du Seigneur
Règle chaque labeur,
Qu'elle ſoit la meſure
Des mouvemens du cœur;
La main eſt ſûre.

25. *Ecuſſon.*

Quand j'écuſſonne
Ce petit arbre nain,
Je ne lui donne
Qu'un leger tour de main;
Ainſi de mon Sauveur,
Sans peine, avec douceur,
La droite me façonne;
J'en bénis mon Auteur
Quand j'écuſſonne.

26. *Ente.*

Je vois une Ente,
C'étoit un ſauvageon,
La greffe en fente
De mauvais le rend bon;
Enté ſur Jeſus-Chriſt,
Je deviens d'un grand prix;
Je me le repréſente
Quand des yeux de l'eſprit
Je vois une Ente.

27. *Serpette.*

De la ſerpette
Je me ſers au verger;
Branche imparfaite
Souvent il faut couper:
Seul vous pouvez, Seigneur,
Retrancher de mon cœur
Le vice qui rejette;
Uſez, pour mon bonheur,
De la ſerpette.

28. *Taille.*

A l'abondance,
La main du jardinier,
Par ſa ſcience
Peut forcer ſon pommier;
Par vous mon cœur produit,
Seigneur, quelque bon fruit,
Par votre providence,
Coupez tout ce qui nuit
A l'abondance.

29. *Arbres ſtériles.*

L'arbre inutile
Sera déraciné,
Le champ ſtérile,
Maudit, abandonné;
L'herbe on arrachera,
L'ivraie on brûlera;
Je vois dans l'Évangile
Qu'au feu Dieu jettera
L'arbre inutile.

30. *Orages.*

Affreuſe image
De la mort que je fuis,
Dans cet orage
Qui fait tomber mes fruits,
Comment ne craindre pas,
La mort qui ſuit mes pas,
Qui, ſans égard à l'âge,
Pouſſe tout au trépas:
Affreuſe image!

31. *Fléaux de* 1788 *&* 1789.

Votre juſtice
Me glace de frayeur;
O Dieu propice,
Épargnez le pécheur!
O Ciel, que de fléaux!
Grêle, froid, grandes eaux,
Provoqués par le vice:
J'adore dans mes maux
Votre juſtice.

32. *Tuteurs.*

De ma foibleſſe
J'apperçois le tableau,
Quand je redreſſe
Ce fragile arbriſſeau.
Seul Auteur de tout bien,
Sans vous je ne puis rien,
Éternelle Sageſſe,
Vous êtes le ſoutien
De ma foibleſſe.

33. *Eſpaliers.*

Quand on médite
Devant un eſpalier,
Il nous invite
A nous édifier;
Dieu choiſit & prévient,
Place, élève, ſoutient,
Fait que l'arbre profite:
Voilà ce qui nous vient
Quand on médite.

34. *Chenilles.*

Je fais la guerre
Et traite en ennemis,
En adverſaire
Chenilles & fourmis;
Mon cœur eſt mon jardin,
Mon précieux terrain,
Mon aimable parterre:
Pour lui ſans nulle fin
Je fais la guerre.

35. *Taupe.*

Méchante bête,
Par tes obſcurs travaux;
Tes mains, ta tête,
Que tu nous fais de maux !
Mais chacun trouve en ſoi
Sa taupe, un certain moi,
Qui, ſi Dieu ne l'arrête,
Fait plus de mal que toi,
Méchante bête.

36. *Mauvaiſes herbes.*

Mauvaiſe graine
Se reproduit ſans fin,
Et veut en reine
Dominer au jardin :
Ainſi, le vice en Roi
Veut faire ici la loi.
Hélas ! que j'ai de peine
De voir toujours en moi
Mauvaiſe graine.

37. *Chiendent.*

C'eſt une honte
De ſouffrir le chiendent,
Qui ne le domte
Paſſe pour négligent.
C'eſt un plus grand malheur,
De nourrir dans ſon cœur
Des vices dont le compte
Devroit nous faire peur :
C'eſt une honte.

38. *Binette.*

A la binette
J'ai très-ſouvent recours;
J'ôte l'herbette
Qui revient tout les jours :
Que l'amour du Seigneur
Me faſſe avec ardeur,
Pour avoir l'ame nette,
Recourir de grand cœur
A la binette.

39. *Momens de repos.*

On ſe repoſe
Ici quelques momens,
Puis on s'expoſe
A la peine, aux tourmens :
Mais ſouffrons ces travaux
Et ces tourmens nouveaux;
Puiſque Dieu nous propoſe
Le Ciel, où loin des maux
On ſe repoſe.

40. *Choix des graines, &c.*

Ce qu'on apporte,
Herbes, graines ou fruit
De toute ſorte,
Que mon jardin produit,
M'annonce un jugement,
Qui vient inceſſamment,
Où le Juge, à la porte,
Viſite exactement
Ce qu'on apporte.

41. *Automne.*

Aimable automne,
Tu remplis ma maiſon
Des fruits que donne
Ta fertile ſaiſon :
Tous ces fruits temporels
Nourriſſent des mortels ;
Ceux que l'ame moiſſonne
Sont des fruits éternels ;
Aimable automne.

42. *Serre.*

Que de foibleſſe !
Que je ſens de dangers
Quand je me preſſe
D'entrer mes orangers !
Troubles, tentations,
Plaiſirs, afflictions,
Activité, pareſſe,
Combien de paſſions !
Que de foibleſſe !

43. *Soir.*

De la lumière
Quand je vois le déclin,
De ma chaumière
Je reprends le chemin.
Eternelle clarté,
Montre-moi ta beauté ;
Termine ma carrière ;
Ouvre moi la cité
De la lumière.

44. *Hiver.*

La triſte choſe
Que la pluie & les froids,
Quand, porte cloſe,
Je me chauffe les doigts;
Mais votre froid, Seigneur,
Fait mourir le pécheur ;
Si devant vous il oſe
Paroître ſans chaleur :
La triſte choſe !

45. *Réflexion ſur le produit d'un jardin.*

Le Jardinage
Qui fournit tant de mets,
Eſt un préſage
Des céleſtes bienfaits ;
Que je ſuis donc heureux
De contempler les Cieux,
Dans cette belle image
Que préſente à mes yeux
Le Jardinage.

46. *Concluſion.*

Du Jardinage
Qui chante la chanſon,
En homme ſage
Y voit rime & raiſon,
Tous ces différens traits,
Tous ces naïfs portraits
En font aimer l'uſage ;
On ſe livre aux attraits
Du Jardinage.

APPRENONS des Paraboles dont JESUS-CHRIST *se servoit, à trouver dans le monde naturel le monde chrétien, qui y est peint.* JESUS-CHRIST *descend des Mystères invisibles à ces peintures visibles & à ces Paraboles, pour nous exciter à remonter souvent des objets sensibles aux merveilles invisibles qui sont en Dieu & dans son Eglise.*

Car tout ce qui est écrit, a été écrit pour notre instruction. *Rom. c. 15. v. 4.*



